J

## M. l'abbé BREUIL

à Clermont (Oise).

-comos-

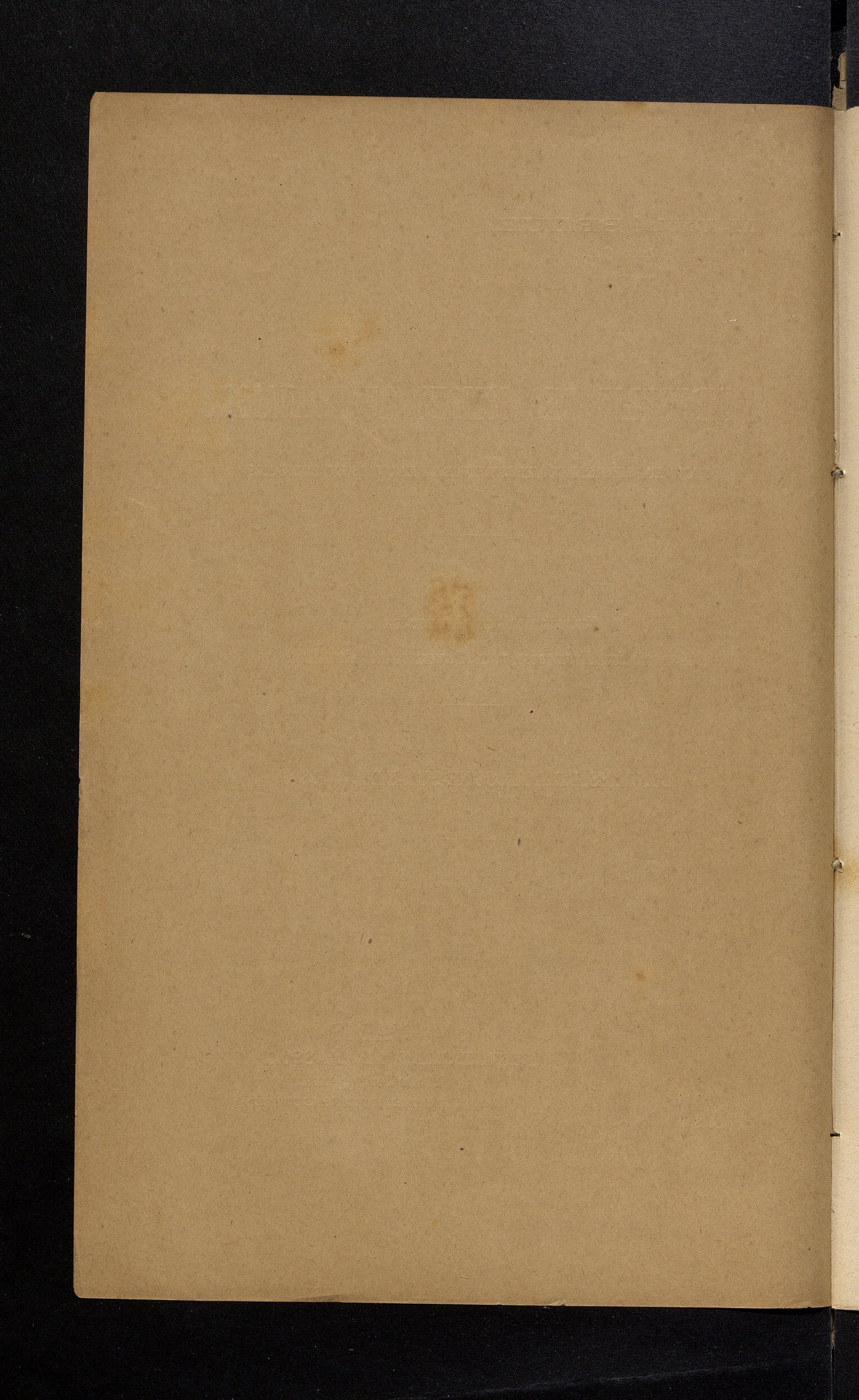
## L'INDUSTRIE DES LIMONS QUATERNAIRES

DANS LA RÉGION COMPRISE ENTRE BEAUVAIS ET SOISSONS

Extrait des Comptes rendus de l'Association Française pour l'avancement des Sciences.

CONGRÈS DE BOULOGNE-SUR-MER — 1899

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
28, RUE SERPENTE



CRIMERION TRANSMISSION "我们是我们,我们是我们的自己,我们是我们的一个,我们是我们的一个,我们就是我们的一个,我们们的一个,我们们的一个,我们们的一个,我们们的一个,我们们的一个, 对于"计划"。"我们是"我",我们为他,我们的是我们的一个现代,我们的是"我们",我们的"我们的"。"我们的"我们","我们"的"我们"。"我们","我们"的 e telletile kantali kalik berik berik berik berikan berikan berikan berikan bil berikan berikan b 40年,1900年,1950年的12年,1950年1950年1950年1950年1950年1950年,1950年,1950年,1950年1950年1950年1 tera anchi en palla con la libration des alla esta de la libration de la constante de la const 是一旦,但我们是我们的一个人,我们是我们的人,我们是我们的人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们们的人,我们也不是一个人的人。 Provide all forms that the land of the property of the propert THE SECOND SECTION AND ASSESSED ASSESSED. BY AND ASSESSED. in 1994, that william at 1994 things the chart and the same and the contract of of annalist as substitute invitation institute and the antender of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. "说,我们就是一种的,我们就是我们的一种,我们就是我们的一种,我们就是这一种的一种,我们就是这一种的一种,我们就是这一种的一种的一种,我们就是这种一种的一种,他 

## M. l'abbé BREUIL

à Clermont (Oise).

## L'INDUSTRIE DES LIMONS QUATERNAIRES DANS LA RÉGION COMPRISE ENTRE BEAUVAIS ET SOISSONS

- Séance du 18 septembre. -

Ce travail a eu pour base mes propres recherches sur le terrain, que j'ai essayé d'étendre par l'étude de toutes les collections de la région. Je tiens à remercier ici toutes les personnes qui m'ont ainsi permis d'étudier le fruit de leurs récoltes, mais je veux surtout manifester toute la reconnaissance que je dois à mon ami Pouillet, percepteur à Clermont, pour les services sans nombre qu'il m'a rendus en mettant à ma disposition, non seulement sa riche collection, mais aussi sa grande connaissance des stations préhistoriques et des collections de la région, et aussi pour le dévouement constant avec lequel il m'a si souvent accompagné dans mes courses. Je veux aussi remercier particulièrement de leur aimable accueil le Dr Baudon, M. l'abbé Müller, et MM. Lemagnen et Rendu.

Dans la région sur laquelle porte mon étude, l'industrie se rencontre dans les limons partout où quelqu'un l'y a cherchée. Grâce à de nombreuses exploitations de terre à brique, les régions crétacées sont criblées de stations, ainsi qu'il est facile de le constater sur la carte que j'en ai dressée.

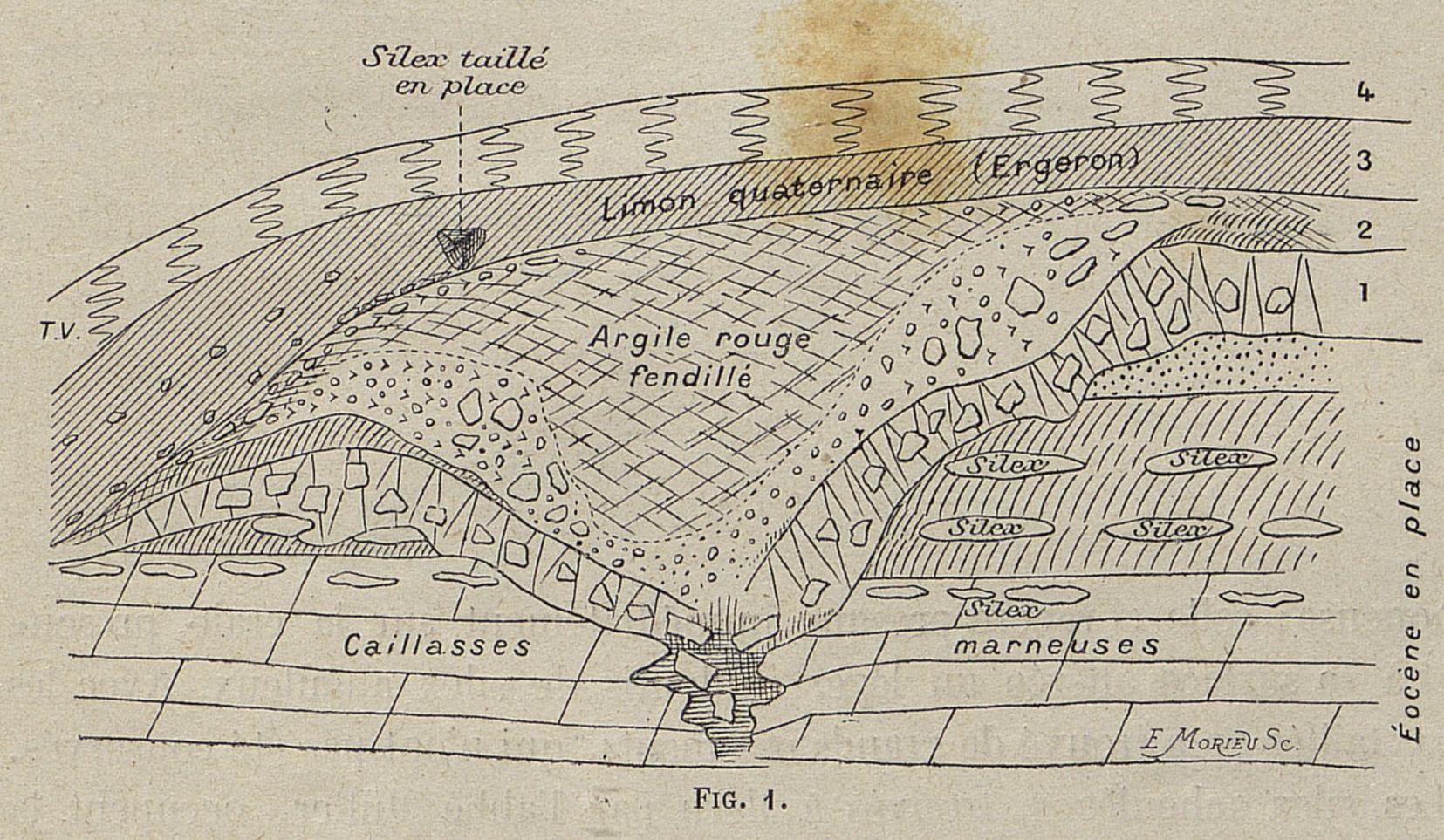
Au contraire, sur les plateaux tertiaires, l'industrie se fait rare, du moins dans les collections, par suite de la difficulté de découvrir des instruments, en l'absence de toute briqueterie. Cependant, là où des recherches soigneuses ont été faites, par l'abbé Müller, près de Senlis, par Vauvillé, à l'est de Soissons, et par moi-même au sud-ouest de cette ville, une industrie abondante a été rencontrée. Des silex se trouvent de-ci de-là à la surface des coteaux que le ravinement a dénudés; d'autres sont ramenés par la charrue, là où le ruissellement a réduit suffisamment l'épaisseur des limons, c'est-à-dire à la naissance des pentes et des ravins.

La matière employée par l'homme quaternaire était surtout celle qu'il rencontrait sur place; cependant, en raison de sa supériorité, le silex de la craie déborde fortement sur les régions tertiaires, et se rencontre en

faible quantité dans la basse vallée du Thérain, à Senlis, et, plus loin encore, à plus de 25 kilomètres du pays de craie, à Ambleny, et à Vierzy, près de Soissons.

Dans les pays de calcaire grossier, on a beaucoup taillé le calcaire siliceux, le silex veiné, et même la calcédoine et le calcaire dur, roches provenant des caillasses, par exemple à Vierzy, où, en outre, se rencontrent quelques éclats de grès lustré de Beauchamp; cette matière devient prépondérante à Condé et à Presle, à l'est de Soissons.

Le facies industriel le plus répandu n'est pas différent de ce qu'il est ailleurs; en général, il y a un peu moins de coups de poing qu'à Saint-Acheul, un peu plus qu'à Montières; les deux facies se retrouvent; Allonne, près de Beauvais, ne diffère pas de Saint-Acheul, et à Monceaux, près de Bulle, le coup de poing est aussi exceptionnel qu'à Montières. D'ailleurs de nombreuses séries sont nécessaires pour différencier ces deux aspects locaux d'une même industrie. Dans l'Aisne, à Vierzy, les coups de



poing sont très rares, et les grands éclats Levallois dominent beaucoup: les formes moustériennes typiques, pointe et racloir, y sont peu fréquentes, ainsi que les instruments usuels (du moins retouchés), encoche, bec latéral et grattoir; il y avait, dans cette localité (voir coupe et fig. 1), entre les fermes de Vauxcastille et de Beaurepaire, un vaste atelier dont on retrouve les nombreux éclats et nucléi; j'ai pu noter la situation stratigraphique des silex de cette station, grâce à une petite carrière ouverte dans les caillasses sous-jacentes aux limons.

Voici la coupe que j'ai relevée:

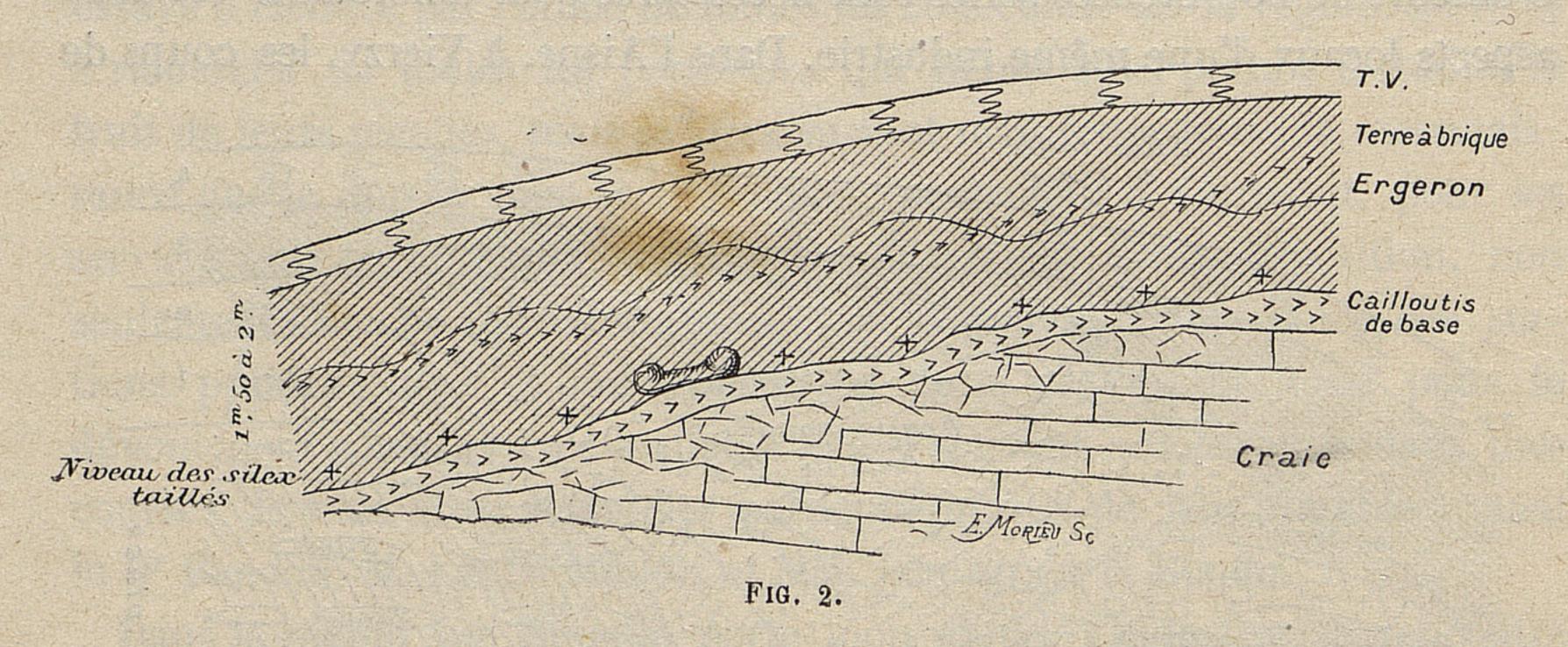
A la surface des couches éocènes, se rencontre d'abord une formation de simple altération sur place des couches argilo-marneuses sous-jacentes, contenant de nombreux quartiers de rognons siliceux non roulés (couche 1).

Au-dessus, ravinant la couche précédente, se trouve une formation de

ruissellement (couche 2), ayant amené un remaniement sur place de la formation d'altération, en y ajoutant des fragments des roches de toutes les couches supérieures détruites précédemment par l'érosion; cette formation consiste en général en un limon très argileux, fendillé, surchargé de fer et contenant, disposés par paquet, des galets tertiaires innombrables, des blocs de grès, de meulière, et des débris des caillasses. En divers points du plateau, ce limon présente des nids de concrétions quartzeuses et calcédonieuses formées dans son épaisseur.

C'est par-dessus cette couche que s'est formée, à ses dépens, la couche (couche 3) du limon quaternaire, à la base duquel se rencontre l'industrie dont nous nous occupons.

A Monceaux, commune de Bulles (Oise), la coupe des limons (voir coupe et fig. 2) que j'ai dressée suivant les indications de M. Lemagnen, présente aussi la position des silex acheuléens à la base de la formation



limoneuse; celle-ci repose presque immédiatement sur la craie, présentant à sa surface altérée un léger cailloutis de silex anguleux. Avec les silex taillés on a trouvé de grands ossements, qui n'ont pas été conservés.

Les silex acheuléens, trouvés à Méru par l'abbé Müller, occupent la même situation stratigraphique à la base des limons; il en est de même pour les silex quaternaires de Saint-Martin-au-Bois, recueillis par Pouillet, au contact des lignites exploitées sous le limon.

Les limons sont ordinairement très pauvres en faune, et même totalement dépourvus de tout débris organique. M. Janet a bien rencontré une dent d'éléphant indéterminable, dans des formations sur pente mal datées; c'est une donnée trop incertaine.

Les travaux d'un excellent géologue, de M. l'abbé Lambert, publiés dans les *Bulletins de la Société académique*, de Laon vers 1865, nous fourniront quelques données plus sûres.

A Chauny (Aisne), au lieu dit la Tombe-Regnier, sous des quartiers de grès empâtés dans le lœss, il a rencontré à la base de ce dernier des restes d'éléphant, rhinocéros, bœuf et cheval; l'espèce n'est pas indiquée.

De même à Trosly-Loire, il a trouvé, au milieu de poches de limon, pénétrant dans des têtes de chat : éléphant, hyène, ours, cheval, bœuf, cerf, petits rongeurs ; c'est, en somme, la faune du gisement de Cœuvres. Mais, bien que ce dernier, si riche en faune et en industrie, se rattache très intimement aux limons quaternaires, au point de vue de la date et du mode de la formation, certaines particularités locales nous empêchent de le comprendre dans notre travail.

Dans l'industrie précédente, les lames fines sont très rares, surtout les petites lames, le nombre des pointes moustériennes est restreint, et leur facture indécise, enfin les nombreuses variétés d'instruments d'usage sont

réduites à quelques-unes et les petits disques sont absents.

Ces caractères pourront donc nous servir à distinguer de l'industrie de la base des limons d'autres industries à niveau stratigraphique différent.

Je parlerai spécialement de deux stations que j'ai étudiées avec plus de soins : celle, bien connue, de la Butte de la Justice, à Bracheux, et celle de

Fitz-James que j'ai découverte et observée longuement.

A Bracheux, les grands éclats Levallois et les racloirs sont rares; les coups de poing très peu fréquents, mais à facture le plus souvent admirable; au contraire, les pointes moustériennes sont franches, nombreuses, très habilement retouchées, les petits disques très abondants, ainsi que les petites lames fines, d'aspect magdalénien. Le petit grattoir apparaît, avec le grattoir en creux et diverses variétés de perçoir. Le Dr Baudon possède l'un de ces derniers tout semblable à ceux des grottes moustériennes du Midi, et M. Janet en possède un autre, sur bout de longue lame, très analogue à ceux de Cro-Magnon. Une autre pièce, à M. Baudon, m'a particulièrement frappé, c'est une pointe assez légère, retaillée sur les deux faces et sur toute sa largeur comme une feuille de laurier solutréenne, dont elle a la forme générale. Un instrument du même type, mais plus lourd, se trouve dans la collection Pouillet; il provient de Troussures-Sainte-Euzoye, où il était associé avec un coup de poing triangulaire d'une exceptionnelle finesse. Un éclat, retaillé en double pointe et recueilli par Baudon à Heilles, peut être rapproché des précédents, ainsi qu'une pièce taillée sur les deux faces en amande à double pointe, trouvée à Montgerain, par M. Rendu, associée à un disque, de grands éclats Levallois, de fines lames, de grandes pointes moustériennes, un coup de poing fragmenté d'une perfection égale à celle de Bracheux, et quelques autres coups de poing de divers types. Parmi ces derniers, une forme me semble à signaler, exagérant le type à terminaison carrée, de telle sorte que ce tranchant transversal prépondérant lui donne l'aspect d'un gros tranchet néolithique; un autre, du même type, mais de provenance inconnue, se trouve dans la collection Janet. De-ci de-là, quelques objets me font penser que des recherches soigneuses amèneraient à d'intéressantes observations sur l'extension de ce facies industriel. Par exemple, un petit disque de Fournival-Largilière, à M. Lemagnen, et les admirables coups de poing ovoïdes et lancéolés de Saint-Just-du-Marais, près Beauvais (Coll. Lemagnen).

Un autre facies industriel est celui de Fitz-James, près Clermont de l'Oise; il y avait là un atelier de lames, comme le démontrent de très nombreux nucléi. Pas de coups de poing, en cet endroit; les grands éclats Levallois y sont très peu fréquents; les lames, surtout les petites, très communes; je n'y ai trouvé que trois disques, un grand et deux petits, peut-être un burin, quelques mauvais perçoirs d'usage, une pointe très peu nette, un très mauvais racloir, mais aussi un certain nombre de grattoirs, dont un très caractéristique, fait sur un large éclat Levallois finement retaillé; pourtant le plus grand nombre sont très frustes; parmi eux, quelques-uns sont sur bout de lame, et nous amènent à comparer à Fitz-James d'autres localités.

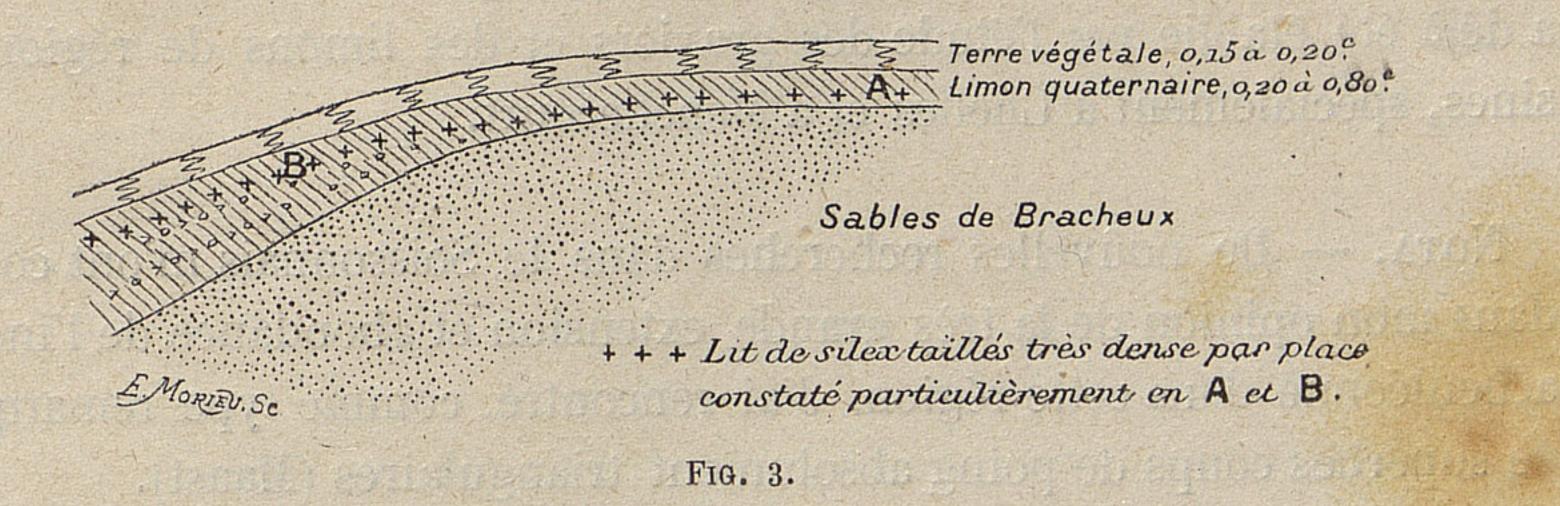
A Laboissière (Somme), sur les confins de l'Oise et de la Somme, le D<sup>r</sup> Lavoine, de Tricot, a recueilli de très nombreuses lames, de larges éclats retaillés en grattoir et racloir, une pointe moustérienne, et un grattoir sur bout de fine lame absolument magdalénien comme type, et qui, sauf sa patine spéciale des limons, ne serait nullement déplacé dans une série de Laugerie basse ou de La Madeleine. Un autre, tout semblable, a été recueilli à Coivrel par M. Rendu.

A Clairoix, près de Compiègne, à la base de limons épais de 7 mètres, se trouve une station d'un aspect assez indécis, avec pointe, racloirs, scies, en nombre infime, mais surtout présentant des éclats Levallois non retouchés et de fines lames assez nombreuses; je n'ai pas vu les limons de Clairoix et les indications que j'ai recueillies à leur sujet sont trop peu précises; je me contente donc de signaler cette localité. Elle a pourtant cela de commun avec Fitz-James qu'il n'y a pas de poing, et que les lames fines sont nombreuses; les séries d'instruments en grès de Beauchamp, recueillis par Vauvillé sur les plateaux à l'est de Soissons, à Chassemy, Chivres, Presle, Condé-sur-Aisne, sont aussi bien indécises comme aspect (1); Vauvillé y a pourtant recueilli quelques disques, un racloir-grattoir et de petites lames qui nous font plutôt penser à l'industrie de Fitz-James ou de Bracheux, qu'à l'industrie acheuléenne typique. Mais la situation stratigraphique de ces objets est trop mal établie; il en est autrement à Fitz-James et à Bracheux, où j'ai pu faire le relevé des coupes et des niveaux.

A Bracheux (coupe et fig. 3), les limons se rencontrent particuliè-

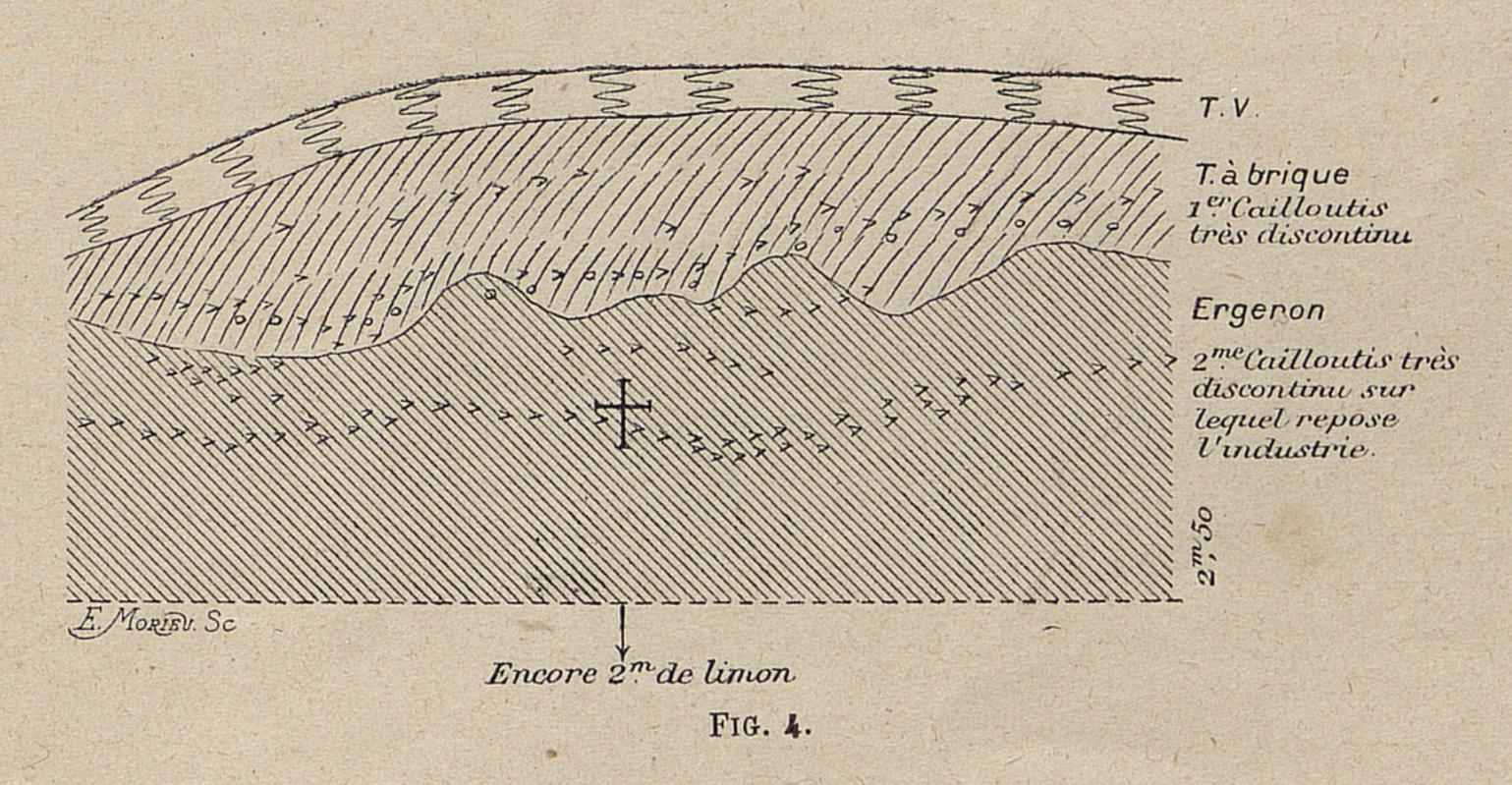
<sup>(1)</sup> J'ai, depuis mon rapport à Boulogne, vu les récoltes de grès taillés faites autrefois autour de Condé par M. Wimy, de Braisne, appartenant aujourd'hui à M. Delvincourt, de Crécy-Saint-Serre; c'est une industrie très analogue à Montières et à Vierzy.

rement sur la partie orientale de la Butte de la Justice; ils reposent sur les sables à huîtres de Bracheux; leur épaisseur, qui atteint près d'un



mètre sur la déclivité, devient très faible au sommet de la butte, où la charrue atteint presque partout la couche archéologique; en ce point, les silex occupent presque la base des limons; en effet, à l'époque de leur abandon, la dénudation y était sans doute assez active pour entraîner toute formation limoneuse antérieure sur les flancs de la butte. En cet endroit, au contraire, les silex taillés, en cordon presque continu, occupent la partie supérieure des limons, à 20 à 25 centimètres de profondeur. L'industrie de Bracheux n'est donc pas à la base des limons quaternaires.

C'est ce qui arrive aussi à Fitz-James (coupe et fig. 4), où j'ai pu le constater, grâce à plusieurs briqueteries. L'Ergeron, épais de 4 à 5 mètres, n'est



exploité que sur 2<sup>m</sup>,50 environ; le niveau archéologique est placé vers 1<sup>m</sup>,50 de profondeur, à la surface d'un faible cordon discontinu de petits cailloux anguleux blancs et de galets tertiaires; la partie supérieure de l'Ergeron, rubéfiée et décalcifiée, présente aussi un cordon de très petits cailloux.

Nous conclurons donc, que, tandis que l'industrie acheuléenne typique occupe la base des limons, d'autres facies industriels, très voisins de l'industrie moustérienne du Midi, et présentant certains points de contact sans doute accidentels avec l'industrie magdalénienne ou solutréenne, paraissent se rencontrer à la partie supérieure de ces mêmes limons.

Ces conclusions n'ont, évidemment, qu'une valeur éminemment régionale; pourtant, il est intéressant de voir qu'une succession analogue a déjà été établie par l'étude des graviers et des limons de régions voisines, spécialement à Chelles et à Menchecourt.

Nota. — De nouvelles recherches dans le Soissonnais m'ont confirmé dans mon opinion de la très grande extension et abondance de l'industrie acheuléenne dans cette région. J'ai rencontré, comme type remarquable, de superbes coups de poing absolument triangulaires (Maast).

a in all of the former of the finite the state of the control of the first the

del civilità de las completes del production del depoint de production de la complete della complete de la complete della comp

数据,自由,自己的自己的。在,在1975年,2015年,

我们可以2004年,2014年,2014年,2014年,1204年,1204年,1204年,1204年,1204年,1204年,1204年,1204年,1204年

description of the state of the

AND PROPERTY AND RESTRICT OF THE COURSE OF THE PROPERTY OF THE